

SERIE «CROIX-ROUGE»

EGLISE DU SACRE-COEUR - AUDINCOURT



Léger est né à Argentan: il aurait eu cent ans en 1981. Ce fils d'un marchand de bestiaux a fait partie de la forte équipe des grands peintres cubistes avant de s'attacher à l'abstraction, puis au monde mécanique et à la vie populaire. Aucun autre artiste français ne lui ressemble.

Les Fouets de la Passion  
Valeur: 1,40 F + 0,30 F  
Couleurs: bleu foncé, bleu turquoise, jaune, rouge, beige rosé, noir

La Paix  
Valeur: 1,60 F + 0,30 F  
Couleurs: bleu foncé, bleu turquoise, jaune, rouge, vert, noir

Dessinés par Pierre FORGET  
Imprimés en héliogravure

Format horizontal 36 x 22 (dentelé 13)  
50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 5 décembre 1981 à  
AUDINCOURT (Doubs) et ARGENTAN (Orne)

et carnets de 8 timbres (4 de chaque sujet)

Vente générale le 7 décembre 1981

Les émissions traditionnelles de Noël au bénéfice de la Croix-Rouge permettent de mettre l'éclairage sur un aspect insolite dans l'œuvre de Fernand Léger, qui a réalisé les vitraux de l'église du Sacré-Cœur à Audincourt, vaste suite lumineuse unique dans sa création.

Léger est né la même année que Picasso. Après des études d'architecte, il fréquente vers 1900 les ateliers de peinture, se liant notamment avec Robert Delaunay et le Douanier Rousseau.

Influencé par la rigueur de Cézanne (allant encore plus loin, il dira à la fin de sa vie, que ses «Maîtres préférés sont les primitifs»), il trouve dans le cubisme le moyen d'exercer précisément cette rigueur dans une autre direction.

La guerre de 1914-1918 va faire basculer sa réflexion. Il rejoindra le groupe «Abstraction-Création» après avoir traversé une époque «mécanique» due précisément aux terrifiantes visions de la guerre, durant laquelle Léger avait été gazé. L'abstraction ne répond que partiellement à ses exigences: Léger se dirige sans cesse vers la peinture murale, qu'on appelle parfois pompeusement aujourd'hui intégration architectonique.

Il proclamait, par boutade, préférer le salon de l'aviation au Louvre. La vérité est que le monde technique dans lequel le XX<sup>e</sup> siècle se plongeait l'obsédait de plus en plus.

Ses familiers se souviennent de l'avoir entendu donner des noms à des pylônes électriques: des noms affectueux... La beauté plastique d'une simple clé n'était pas différente à ses yeux de celle d'une troupe de clowns faisant la grande parade.

Léger traite fréquemment ses grandes compositions avec la couleur en dehors du sujet. Il joue toujours sur les contrastes colorés et sur la plastique des formes, qu'il accentue jusqu'à l'extrême. Le Musée de Biot est entièrement consacré à la présentation de ses œuvres, en particulier l'admirable suite des «Constructeurs».

Les pieds bien ancrés dans le sol, comme un paysan normand, Léger était plus attiré par le concret que par la mystique. Cela ne donne que plus d'importance aux vitraux d'Audincourt dont l'artiste a dit lui-même: «Magnifier des objets sacrés, clous, ciboires ou couronnes d'épines, traiter le drame du Christ, cela n'a pas été pour moi une évasion». Et il ajoutait: «Je désirais apporter un rythme évolutif de formes et de couleurs pour tous, croyants et incroyants, quelque chose d'utile, accepté aussi bien par les uns que par les autres, du seul fait que la joie et la lumière se déversent dans le cœur de chacun».

La série Croix-Rouge nous donne donc l'occasion de rendre l'hommage qui lui est dû à l'un des très grands peintres français de notre siècle.

